

Surveillance des réseaux sociaux, avril-juin 2024 : protection de l'espace humanitaire au Niger



Afin de soutenir le travail humanitaire dans la région du Sahel, Insecurity Insight effectue une veille permanente des réseaux sociaux pour comprendre les perceptions et les principales préoccupations concernant la réponse à l'aide au Niger, dans le but de contribuer au développement des stratégies de communication et de gestion des risques sécuritaires des agences d'aide en réponse au sentiment de la communauté.

Résumé

D'avril à juin 2024, 32 organisations principalement liées à l'aide internationale ont été mentionnées dans 248 messages publics sur Facebook et X (anciennement Twitter) au Niger. Les organisations internationales comprenaient 13 organisations d'aide ou de développement, sept organisations humanitaires, sept organisations des Nations Unies et un donateur d'aide.

Facebook a représenté 67 % de tous les messages, et X, 33 %. Les comptes de réseaux sociaux du secteur de l'aide ou du secteur civil ont été la principale source du contenu analysé, contribuant à 44 % des messages, suivis par les médias locaux édités à 32 % et d'autres sources à 24 %.

Ces messages ont atteint environ 500 000 personnes, avec une moyenne de plus de 2 000 vues par message, et ont généré 17 000 engagements. L'analyse des sentiments a montré que tous les messages, sauf un, étaient positifs ou neutres.

Cependant, 16 % des 638 commentaires (c'est-à-dire les réponses aux articles) expriment des sentiments négatifs qui découlent souvent de la méfiance et de la désinformation. L'analyse des commentaires négatifs sur les organisations d'aide au Niger révèle une méfiance à l'égard de l'aide étrangère, un plaidoyer en faveur de la souveraineté nationale et de l'autosuffisance, de forts sentiments anti-occidentaux et une critique de l'efficacité de l'aide en raison d'une perception de corruption et de mauvaise gestion. Les fausses informations, la désinformation et les discours de haine visant les ONG semblent principalement avoir été diffusés par des utilisateurs de réseaux sociaux qui auraient manifestement des opinions pro-militaires et pro-AES.¹ Certains militants prodémocratie ont également exprimé des sentiments négatifs à l'égard du secteur de l'aide.

Les organisations humanitaires dans la sphère des réseaux sociaux au Niger

Introduction

Les données des réseaux sociaux publiquement disponibles et publiées en français sur X ou Facebook relatives au travail d'aide humanitaire au Niger entre avril et juin 2024 ont été analysées avec des mots-clés associés à une liste de 127 organisations d'aide locales et internationales connues qui travaillent au Niger.

D'avril à juin 2024, **au moins 32 organisations d'aide opérant ou présentes au Niger ont été mentionnées dans 248 messages publics sur Facebook et X** (anciennement Twitter), dont 28 organisations internationales et deux locales (voir Figure 1). Ces organisations internationales comprenaient 13 organisations d'aide ou de développement, sept organisations humanitaires, sept organisations des Nations Unies et un donateur d'aide.

Environ 67 % de ces messages proviennent de Facebook, le reste (33 %), de X. La plupart des messages (96 %) font référence à des organisations d'aide internationale : 28 des 32 organisations citées sur les réseaux sociaux publics entre avril et juin 2024 étaient des organisations internationales.

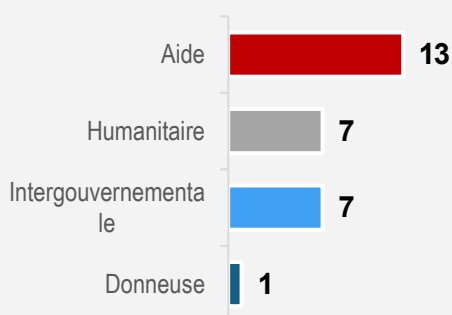
Les **comptes de réseaux sociaux liés à des organisations ou à des réseaux opérant dans le secteur de l'aide ou dans le secteur civil** ont été la source la plus importante de contenu lié aux agences d'aide, représentant environ 44 % des messages.²

Les **médias locaux édités** ont été la seconde source de contenu lié aux agences d'aide, représentant 32 % des messages (voir figure 2).

Les **autres sources**, y compris les autorités locales, les donateurs, etc., représentent 24 % du contenu.

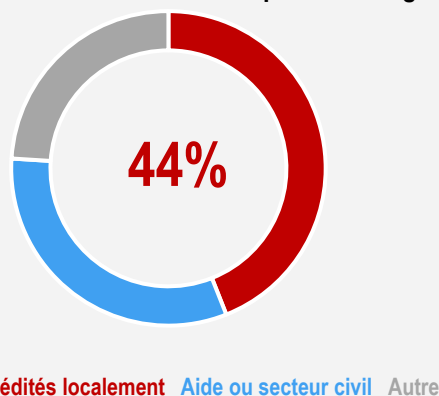
Entre avril et juin 2024, on estime que les posts faisant référence à des organisations d'aide humanitaire nommées au Niger ont atteint près de 500 000 personnes, soit une moyenne de plus de 2 000 par post. En outre, on estime que ces posts ont engendré près de 17 000 actions d'engagement sous forme de commentaires, de partages et de réactions émoji, avec une moyenne de plus de 68 engagements par post. Les articles ont été accompagnés de 638 commentaires liés aux organisations d'aide (sans compter les commentaires non liés à ces organisations).

Figure 1 : Nombre d'organisations internationales opérant au Niger citées dans les réseaux sociaux publics, par type



Source: Insecurity Insight

Figure 2 : Source des messages sur les réseaux sociaux faisant référence aux organisations humanitaires opérant au Niger

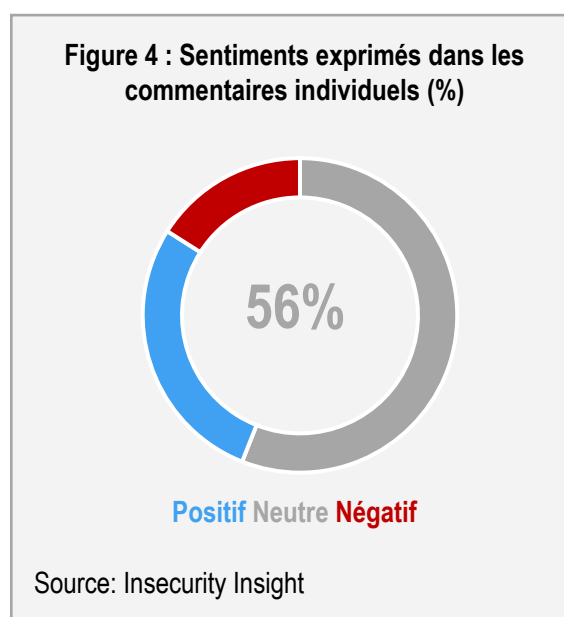
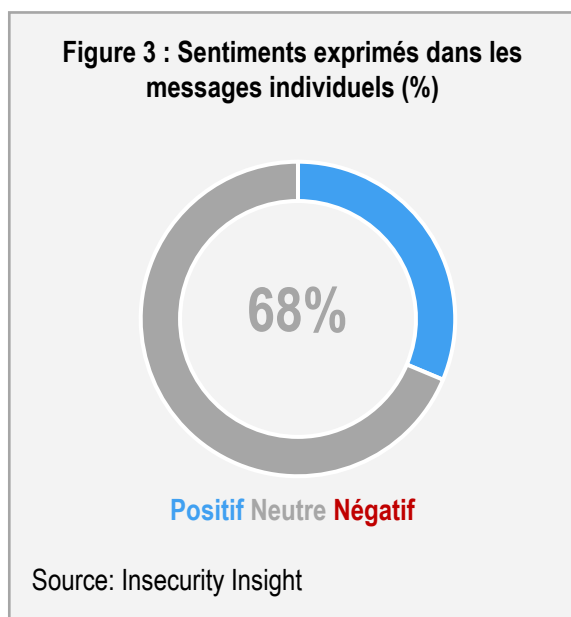


Source: Insecurity Insight

Analyse des sentiments

Parmi les **messages** publics mentionnant des organisations d'aide individuelles sur les réseaux sociaux, 31 % exprimaient des sentiments positifs et 68 % étaient neutres, un seul exprimant des sentiments négatifs (voir la figure 3).

Les contenus produits par les agences d'aide et les organisations de la société civile, qui représentent 44 % du total des posts, mettent en avant les activités d'aide de manière positive en partageant des informations sur les partenariats et les programmes.



En outre, la majorité du contenu des médias locaux édités (32 % du total des messages) a présenté les activités des organisations d'aide de manière neutre, en se concentrant sur des informations factuelles.

D'avril à juin 2024, un seul message négatif concernant des individus et des organisations d'aide nommément désignés a été identifié dans l'espace en ligne du Niger. Ce message, qui réagissait à un article sur une agence d'aide faisant don d'équipement et de fournitures sanitaires au ministère nigérien de la Santé, suggérait que ce don était révélateur du manque de souveraineté du pays sur ses propres affaires.

Au total, **638 commentaires** sur des sujets liés à l'aide ont été rédigés en réaction à ces articles. La majorité de ces commentaires exprimaient généralement des sentiments positifs (28 %) ou neutres (56 %). Toutefois, 103 commentaires, soit 16 % du total, expriment des sentiments négatifs (figure 4).

Les **sentiments négatifs** exprimés dans ces commentaires concernaient 12 organisations liées à l'aide : un donateur, six organisations intergouvernementales, quatre organisations humanitaires et une organisation d'aide ou de développement. Des sentiments négatifs à l'égard du secteur de l'aide dans son ensemble, se référant aux « ONG » en général plutôt qu'à des organisations d'aide spécifiques, ont également été détectés. Toutefois, les organisations d'aide individuelles ont été plus souvent ciblées, comme le souligne cette section.

Les commentaires reflètent un éventail de sentiments et d'opinions à l'égard des organisations d'aide internationale opérant au Niger, en particulier dans le contexte de l'instabilité politique récente du pays. Les thèmes prédominants tournent autour du scepticisme à l'égard de l'aide étrangère, des accusations de néocolonialisme et d'un fort désir de souveraineté nationale et d'autonomie.

L'analyse des **commentaires négatifs** a mis en évidence plusieurs thèmes récurrents et interdépendants, présentés ci-dessous.

- **Scepticisme et rejet de l'aide étrangère**

De nombreux commentaires expriment une certaine méfiance à l'égard des motifs de l'aide. En effet, de nombreux commentaires expriment la conviction que l'aide étrangère, en particulier celle des pays occidentaux, n'est pas altruiste, mais qu'elle sert à maintenir le contrôle sur le Niger et à exploiter ses ressources. Des termes tels que « manipulation », « néocolonialisme » et « poison » étaient fréquemment utilisés pour décrire la nature de l'aide. Le sentiment que l'aide est assortie de conditions qui, en fin de compte, profitent davantage aux donateurs qu'aux bénéficiaires est récurrent. Les commentaires suggèrent que l'aide est un outil permettant d'imposer des conditions et des politiques défavorables au Niger.

- **Souveraineté nationale et autonomie**

Un nombre important de commentateurs ont plaidé pour que le Niger rejette l'aide étrangère et se concentre plutôt sur l'autosuffisance. Ils affirment que le Niger possède suffisamment de ressources pour se développer de manière indépendante et qu'il devrait éviter de dépendre d'entités étrangères. Ils ont déclaré que le pays devrait se concentrer sur des solutions locales et sur l'utilisation des propres ressources du Niger pour le développement en renforçant les capacités locales et en tirant parti des connaissances et des compétences locales. Plusieurs commentaires critiquent le gouvernement et les élites locales pour avoir accepté l'aide, ce qui est considéré comme une atteinte à la souveraineté du Niger. Certains y voient une trahison des intérêts nationaux. En général, les organisations liées à l'aide sont considérées avec suspicion et sont accusées de servir des intérêts étrangers et de contribuer à la déstabilisation du Niger.

- **Sentiment anti-occidental**

De nombreux commentateurs ont exprimé de forts sentiments anti-occidentaux, percevant les organisations d'aide internationale comme des instruments d'hégémonie occidentale. Certains ont même appelé à une rupture totale avec ces institutions. Les références à l'exploitation passée et présente par les puissances occidentales accentuent la méfiance à l'égard des pays occidentaux. Les effets néfastes du colonialisme et du néocolonialisme sur les nations africaines sont souvent évoqués dans ce contexte.

La désinformation est également présente, avec des allégations selon lesquelles les ONG au Niger seraient financées et contrôlées par l'Occident, et qu'une grande partie de leur budget servirait à financer le « style de vie exceptionnel » de leur

personnel, notamment leurs résidences au Niger. Un autre utilisateur a affirmé que « l'Occident » utiliserait le terrorisme, en particulier Boko Haram, ainsi que les ONG de développement comme prétexte pour exploiter le pays. Dans un cas, une organisation d'aide non nommée sur les réseaux sociaux a été victime de propos haineux, se voyant dire de « retourner dans son propre pays » car sa présence n'était pas désirée au Niger.

- **Critique de l'efficacité de l'aide**

Plusieurs commentateurs ont revendiqué le fait que des décennies d'aide n'ont pas produit de résultats significatifs en matière de développement pour le Niger. Ils ont souligné la persistance de la pauvreté et du sous-développement en dépit d'une assistance étrangère continue. En outre, certains commentaires soulignent que la corruption et la mauvaise gestion expliquent l'inefficacité de l'aide. Ils suggèrent que les fonds d'aide sont souvent détournés par les élites locales au lieu d'atteindre les bénéficiaires prévus. En conséquence, des appels ont été lancés en faveur d'une plus grande transparence dans la manière dont l'aide est utilisée et gérée.

En résumé, l'attitude générale exprimée par les sentiments négatifs était un scepticisme à l'égard des motifs et de l'efficacité de l'aide, associé à un désir de souveraineté nationale et d'autonomie. Ces perspectives soulignent les défis auxquels sont confrontées les organisations d'aide pour gagner la confiance et établir leur légitimité dans un contexte caractérisé par des griefs historiques et des dynamiques politiques contemporaines.

Comptes rendus critiquant le secteur de l'aide provenant de diverses circonscriptions politiques

Afin de mieux comprendre l'origine des commentaires négatifs, nous avons analysé un petit échantillon de huit profils de réseaux sociaux ayant diffusé des informations erronées, de la désinformation, et des discours haineux (MDH) sur des sujets liés à l'aide internationale.

Les profils examinés, tous masculins, étaient présents sur les réseaux sociaux depuis plus de deux à trois ans et publiaient régulièrement, plusieurs fois par semaine. Il est notable que ces profils partagent très peu d'informations personnelles : seuls deux d'entre eux affichaient une photo de profil privée et individuelle, tandis que les autres utilisaient des images génériques ou pro-AES pour se représenter. Parmi ces utilisateurs, deux peuvent être considérés comme des influenceurs à plein temps : l'un se décrivant comme tel dans la bio de son profil, et l'autre affirmant travailler dans les médias au Mali, d'où il commente les messages de comptes basés au Niger.

L'analyse du contenu politique de ces profils révèle que cinq d'entre eux affichent des positions pro-AES. Deux d'entre eux exprimaient également des opinions pro-russes, interagissant avec des influenceurs régionaux plus importants, tels que Nathalie Yamb.³ En revanche, deux autres utilisateurs affichaient des tendances pro-démocratiques, soutenant l'ancien président Mohamed Bazoum, actuellement détenu par le gouvernement militaire. L'un de ces utilisateurs a affirmé que le budget de l'AES était contrôlé par l'Africa Corps,⁴ suggérant une position potentiellement

anti-russe. Ce même utilisateur a également diffusé des informations erronées sur les agences d'aide, déclarant que les ONG au Niger regrettent de recevoir un soutien de l'Europe. L'autre utilisateur pro-démocratique a critiqué le financement par les ONG nigériennes des campagnes de lutte contre la désinformation, prédisant qu'elles seraient « infructueuses dans trois ans ». Cependant, ces deux profils pro-démocratiques se montrent moins agressifs contre les agences d'aide dans leurs publications, se concentrant plutôt sur la critique de projets spécifiques ou des partenaires choisis par ces agences.

La diversité des opinions politiques parmi ces huit utilisateurs montre que les critiques envers les ONG sur les réseaux sociaux proviennent de différents horizons politiques. Ainsi, il apparaît que des individus issus de camps politiques opposés peuvent se retrouver dans une attitude critique commune à l'égard du secteur de l'aide.

Portée nationale et régionale des profils de réseaux sociaux

Selon la description de leurs profils, sept des huit utilisateurs de réseaux sociaux ayant publié des sentiments négatifs ou des informations erronées sur les agences d'aide étaient basés au Niger. La plupart de ces comptes avaient une portée relativement limitée, avec de 30 à 2 000 followers. Leurs publications et leurs commentaires suscitaient généralement peu de réactions, indiquant une audience restreinte. Seuls deux comptes dépassaient les 2 000 followers, avec respectivement 11 700 et 14 100 abonnés.

Quatre des sept profils basés au Niger étaient situés à Niamey, ce qui suggère une concentration plus importante de discours ou de couverture Internet dans la capitale par rapport au reste du pays. Un des profils analysés était basé à Gao, au Mali, avec une portée moyenne de 11 700 followers. Ce compte, particulièrement actif, publie plusieurs fois par heure.

Tous les comptes étudiés relaient fréquemment des contenus politiques provenant d'influenceurs régionaux plus importants, soulignant ainsi les connexions transfrontalières dans la diffusion de ces idées. Deux des profils interagissent régulièrement avec d'autres comptes ayant moins de followers dans cet échantillon, créant ainsi des chambres d'écho autour de certains sujets spécifiques. Ces comptes sont actifs sur les réseaux sociaux depuis au moins trois ans et communiquent régulièrement entre eux, ce qui suggère qu'ils sont gérés par des individus et non par des « bots ».

Conclusion

- D'avril à juin 2024, l'activité des réseaux sociaux au Niger a indiqué une forte présence des discussions autour des organisations et des activités liées à l'aide dans l'espace des réseaux sociaux du pays. Au moins 32 organisations de ce type ont été mentionnées, dont 13 organisations d'aide ou de développement, sept organisations humanitaires, sept organisations des Nations Unies et un donateur d'aide.
- Facebook a dominé en tant que plateforme de choix, représentant 67 % des messages analysés. Les comptes de réseaux sociaux liés à des organisations ou à des réseaux opérant dans le secteur de l'aide ou le secteur civil ont été la source la plus importante de contenu lié aux agences d'aide, représentant environ 44 % des messages.
- La sphère nigérienne des réseaux sociaux est plus petite que celle d'autres pays du Sahel tels que le Mali et le Burkina Faso. Par exemple, les messages faisant référence à des organisations d'aide nommées au Niger ont atteint environ 500 000 personnes, contre 4,5 millions et 1,5 million pour la même période (avril-juin 2024) au Burkina Faso et au Mali, respectivement.
- Les huit profils de réseaux sociaux examinés étaient pour la plupart basés à Niamey, ce qui pourrait indiquer une concentration du discours politique, bien qu'il s'agisse d'un très petit échantillon.
- La plupart des comptes qui ont publié des contenus incitant à des opinions négatives sur le secteur de l'aide ont publié et rediffusé des contenus avec des opinions politiques et militaires fortes soutenant le SEA et/ou l'armée nigérienne.
- Alors que tous les messages, sauf un, exprimaient des sentiments positifs ou neutres, 16 % des commentaires (103 sur 638) exprimaient des sentiments négatifs. Toutefois, quelques utilisateurs qui ont fait part de sentiments négatifs ont également exprimé des opinions pro-démocratiques et anti-AES.
- Certains commentaires négatifs expriment un scepticisme à l'égard de l'aide étrangère, la considérant comme manipulatrice et néocoloniale, et affirmant qu'elle profite davantage aux donateurs qu'au Niger. Ils plaident pour un rejet de cette aide au profit de l'autosuffisance nationale et de l'exploitation des ressources locales.
- D'autres commentaires témoignent également d'une grande méfiance contre les organisations d'aide occidentales, perçues comme des instruments de l'hégémonie occidentale.
- Certains critiques soulignent le manque perçu d'efficacité de l'aide, exprimant des inquiétudes quant à la persistance de la pauvreté, de la corruption et de la mauvaise gestion, tout en appelant à une plus grande transparence sur l'utilisation des fonds.

Recommandations

- **Améliorer la communication et la transparence** : La transparence des activités, des objectifs et des résultats d'une organisation d'aide contribue à contrer la méfiance et les sentiments négatifs. La diffusion régulière d'informations claires et factuelles sur les projets et les réussites peut contribuer à renforcer la confiance et à dissiper les fausses idées.
- **S'engager avec la communauté** : Un engagement actif avec les communautés locales et les parties prenantes sur les réseaux sociaux peut aider à répondre aux préoccupations et à fournir un retour d'information. Il s'agit de répondre aux commentaires, de clarifier les doutes et de participer à des discussions ouvertes. Un tel engagement peut transformer des opinions défavorables en un retour d'information constructif et améliorer la réputation d'une organisation.
- **Développer des campagnes stratégiques de lutte contre les MDH** : Des campagnes ciblées devraient être mises en œuvre pour contrer les MDH. Ces campagnes devraient inclure des services de vérification des faits, une collaboration avec les médias locaux et des partenariats avec des personnes influentes afin de diffuser des informations exactes et de démystifier les fausses affirmations.
- **Surveiller et atténuer les risques** : Les réseaux sociaux devraient être surveillés en permanence pour détecter les sentiments négatifs et les MDH ciblant les organisations d'aide. Ces organisations devraient élaborer et déployer des stratégies d'atténuation, telles que la formation du personnel à la culture numérique et à la gestion des risques, afin de se prémunir contre les menaces potentielles pour la sécurité et de garantir la sécurité du personnel et l'efficacité des opérations d'aide.

Méthodologie et limites

Les données des réseaux sociaux accessibles au public et publiées en français sur X ou Facebook relatives au travail d'aide au Niger entre avril et juin 2024 ont été analysées à l'aide de mots-clés associés à une liste de 127 organisations d'aide locales et internationales connues pour opérer dans le pays. Pour ce faire, Insécurité Insight a utilisé une technologie propriétaire alimentée par un outil d'intelligence artificielle pour identifier les données pertinentes sur diverses plateformes de réseaux sociaux. Les données collectées ont ensuite été analysées et les résultats sont présentés dans ce document. Pour des raisons éthiques et techniques, les données ne comprennent pas le contenu privé des réseaux sociaux. En outre, l'analyse n'inclut pas les sentiments exprimés dans des langues autres que le français et se fonde uniquement sur l'analyse du contenu écrit.

Huit comptes identifiés comme ayant publié des contenus écrits exprimant des sentiments négatifs à l'égard du secteur de l'aide ou contenant des MDH en général ont fait l'objet d'un examen plus approfondi afin de comprendre leur portée, leur audience et les sujets sur lesquels ils se concentraient. Les messages et les commentaires de ces comptes ont été analysés selon des critères prédéterminés examinant leur localisation géographique, leur portée, leur nombre d'abonnés, leurs sujets, leurs liens politiques et leurs indicateurs socio-économiques.

En outre, huit profils de réseaux sociaux ayant publié des commentaires pouvant être considérés comme des MDH sur les organisations d'aide au Niger ont été examinés afin d'analyser les tendances des sujets auxquels ils se référaient et leur portée. Il s'agit d'un petit échantillon d'utilisateurs potentiels ayant diffusé des BDM dans leurs commentaires au cours de la période sélectionnée. L'analyse des profils inclut d'autres profils (en plus des huit examinés) qui sont d'importants influenceurs régionaux et qui sont repostés par certains des huit profils. La majorité des comptes examinés utilisent les réseaux sociaux depuis plus de trois ans (six sur huit) et un depuis deux ans, et tous postent ou commentent plusieurs fois par semaine. Ces profils contiennent très peu d'informations personnelles, probablement en raison de la nature politique de leurs messages et de leurs commentaires. Seuls deux d'entre eux ont des photos de profil privées, tandis que les autres ont des images génériques ou des images favorables à l'AES.

Qu'est-ce que les données des réseaux sociaux ?

Les principaux composants des données des réseaux sociaux sont les messages et les commentaires. Un message fait référence au téléchargement d'un nouveau contenu par un compte ou une page d'utilisateur, qui apparaît à la fois sur le « mur » du compte ou de la page et sur les chronologies des abonnés. Sur X (anciennement Twitter), un message est généralement appelé « tweet ». Dans le présent document, les « publications » de Facebook et les « tweets » de X sont désignés par le terme « posts ».

Un commentaire est différent d'un message et désigne la réponse d'un utilisateur de réseaux sociaux à un message sous la forme d'un commentaire qui apparaît dans la section des commentaires de la plateforme de réseaux sociaux.

Outre les messages et les commentaires, les données des réseaux sociaux comprennent également divers types d'engagement des utilisateurs à l'égard des messages et des commentaires, par exemple sous la forme de « likes » et de « partages » (ou « reposts » sur X).

Certaines organisations, notamment les médias édités, les ONG, les autorités locales, les acteurs politiques et d'autres, participent à l'espace des réseaux sociaux en téléchargeant des messages ou en publiant des commentaires à différentes fins, y compris pour diffuser des informations.

Notes de bas de page

1 Alliance des États du Sahel, composée du Burkina Faso, du Mali et du Niger, créée le 16 septembre 2023.

2 Ce chiffre n'inclut pas le contenu produit par les organisations elles-mêmes. Par exemple, si l'organisation A publie un billet pour faire connaître le travail qu'elle effectue, ce billet n'est pas inclus dans les données. En revanche, si l'organisation A publie un billet concernant l'organisation B, ce billet figure dans les données.

3 Nathalie Yamb est une influenceuse connue, sponsorisée par la Russie, avec plus de 200 000 abonnés sur X. Elle publie quotidiennement des messages sur divers sujets politiques et militaires concernant le Sahel.

4 Anciennement, la société militaire privée Groupe Wagner, qui a des liens avec le gouvernement russe.

Pour nous faire part de vos commentaires ou prendre contact avec nous, veuillez nous écrire à l'adresse suivante : info@insecurityinsight.org

Ce document est publié par Insecurity Insight. L'analyse et les opinions exprimées dans ce rapport sont exclusivement celles de l'éditeur, Insecurity Insight. Insecurity Insight est une organisation [H2H](#) (humanitaire à humanitaire), dédiée aux [principes humanitaires](#). Ce document bénéficie du financement et du soutien de l'Union européenne. Les opinions exprimées ici ne reflètent en aucun cas la position de l'Union européenne, qui n'est pas responsable du contenu exprimé dans ce document.

Insecurity Insight. 2024. Protection de l'espace humanitaire au Niger, avril-juin 2024. Switzerland: Insecurity Insight. bit.ly/NERSMMAug2024FR